



Apprendre une langue n'est pas en soi un fait d'importance majeure. Ce n'est qu'en apprenant une langue pour s'en servir que l'idiome utilisé a un sens. Quand on dit que tout est devenu communication, on arrive à un stade où rien, en fait, n'est communication. Communiquer à outrance revient enfin à ne rien faire, ironisent les didacticiens, en faisant allusion aux politiques du monde moderne. Voilà quelques idées véhiculées lors de cette première journée de l'Université régionale de formation 2012, par Christian Puren, professeur émérite de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne.

Organisée conjointement par l'Institut français de Fès et le laboratoire de recherche en littérature, communication et didactique et le Master didactique du français et interculturalité de la Faculté des lettres et des sciences humaines -Dhar El Mehrz-Fès, cette Université ayant pour thème «Didactique des langues, des cultures et des disciplines à l'université», a été une occasion pour enseignants des langues, de communication et les étudiants de partager et d'échanger des idées, mais aussi des expériences d'apprentissage des langues, et ses objectifs. Le Palais de congrès à Fès a ainsi constitué un carrefour pour tous les didacticiens du Maroc et de France.

Chakib Tazi, le coordinateur de cette manifestation scientifique, estime qu'une suite, plus ou moins, heureuse de réformes et de réajustements n'a malheureusement pas pu dessiner clairement les contours et les lignes de force d'une «nouvelle idée de l'université», à la fois ancrée dans l'histoire et la mémoire du pays et adaptée aux exigences et aux besoins impérieux d'une

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)